

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### LES DRAMES INCONNUS

DEUXIÈME PARTIE — HISTOIRES DU PASSÉ.

XIII.

—La terreur m'a inspiré une imprudente colère... je n'ai pas été maîtresse de moi... et j'ai menacé ce garçon. Crois-moi, Perrier, le danger vient à nous ; il ne faut pas l'attendre... Décide-toi à en finir.

—L'héritier est dans le cabinet de Jozères. Nous allons, coûte que coûte, traiter avec lui à l'amiable. Tiens-toi dans le couloir sombre qui conduit au bureau... il est possible que nous ayons à te faire venir... Ecoute si tu peux... mais n'entre pas avant que je t'appelle.

—Bien, dit la Car-doze.

Deux secondes après, le docteur pénétrait dans la chambre où l'attendaient son gendre et leur ennemi commun.

L'entrée de Perrier avait été précédée de quelques phrases échangées entre l'ex-procureur et le jeune homme. Dissimulant sa sombre humeur jalouse, de Jozères, aussitôt qu'ils avaient été installés dans le cabinet, s'était empressé, pour vérifier ses soupçons de nouer l'entretien.

—Vous vous êtes absenté de Paris pendant quelques jours, monsieur Avril ? dit-il indifféremment.

—Oui, j'ai été les passer à la campagne.

—Je crois inutile de vous demander en quel endroit, car je ne vous cacherai pas que, mon beau-père et moi, nous arrivons à l'instant de Clichy-sous-Bois. Pour excuser l'espèce d'indiscrétion que nous avons commise en allant ainsi vous poursuivre

dans votre retraite, je dois vous avouer que nous avons hâte de terminer la transaction proposée par nous et que vous paraissiez avoir acceptée en principe avant votre brusque départ de Paris.

Et, avec un petit sourire, le vieux mari ajouta :

—Encore une fois, je vous prie de ne pas prendre en mal notre indiscretion... bien involontaire.

—Votre indiscrétion. en quoi ? demanda Paul feignant de ne pas comprendre.

—Mais, il paraît que vous n'étiez pas seul en cette maison... s'il faut en croire ce que nous a dit un paysan rencontré par nous dans la demeure que vous veniez de quitter quand nous sommes arrivés. Ce bavard nous a même donné un nom que, croyez le bien, nous ne lui demandions pas.

—Pouvez-vous me le répéter ?

M. de Jozères prit une petite mine honteuse et, affectant l'embaras, il reprit avec un léger accent de reproche :

—Oh ! oh ! monsieur Avril, permettez-moi de vous faire observer que, dans votre désir de me voir mettre les points les i, vous me posez une question dont, en galant homme, je dois avoir oublié la réponse.

—Soit ! ne répondez pas, dit Paul en souriant.

Mais cette concession ne faisait pas l'affaire du magistrat qui, par une ruse de son ancien métier, plaçait le faux pour savoir le vrai. Le sourire d'Avril l'ayant surtout piqué au vif, il continua après un court silence :

—Puisque vous tenez tant à savoir ce que nous a dit cet homme, je vous avouerai qu'il nous a nommé Mme d'Armangis.



—Avez-vous vu ma fille ? demanda Perrier d'une voix anxieuse.